

**COMMENT RELEVER LE DEFI D'UNE ECOLE DE LA REUSSITE
POUR LES ENFANTS DE NANTERRE ?**

Jeudi 28 novembre – 19H30

Salle Le Corbusier – Parc Nord

Plus de 150 personnes étaient présentes pour ce 8ème atelier consacré à la réussite éducative des enfants de Nanterre, à la salle Le Corbusier, dans le quartier du Parc Nord.

INTRODUCTION

Zahra Boudjemai rappelle que la Ville consacre un tiers de son budget municipal à l'action éducative. La Ville rénove et construit des équipements modernes, fonctionnels et tournés vers l'écologie. Elle propose également une offre périscolaire et extrascolaire de qualité, avec un investissement par enfant de 1085€ en 2016-2017 contre 310€ en moyenne en France. Nanterre a construit un partenariat dynamique avec l'Education nationale, via 34 parcours pédagogiques et 24 actions de sensibilisation. Elle soutient les collèges et les lycées via des aides diverses, des actions partenariales... Concernant la mixité sociale, on constate qu'elle s'améliore dans les écoles, grâce à la politique municipale en matière de logement et le rééquilibrage en cours dans les quartiers. Le défi pour l'avenir sera de retrouver cette mixité au collège. Elle rappelle enfin que la réussite scolaire reste une responsabilité de l'Education nationale qui doit se mobiliser et mettre des moyens à la hauteur des besoins.

LES SUJETS EN DEBAT

Un habitant soulève la problématique du turn over des enseignants : comment fidéliser les bons enseignants, les encourager à rester à Nanterre ? Il faut aussi communiquer sur les bons résultats des collèges de Nanterre, il y a beaucoup de préjugés à ce sujet.

Un intervenant qui est inspecteur général de l'Education nationale considère qu'une ville comme Nanterre doit actionner plusieurs leviers. Il faut réfléchir à l'accompagnement scolaire. La Ville déploie déjà beaucoup de belles initiatives. La question importante, c'est comment un ministère et une collectivité territoriale peuvent bien fonctionner ensemble. Les pistes d'action sont dans l'accompagnement des enseignants, les soutenir dans leur statut, dans leur demande de moyens, leur donner les moyens de vivre là où ils travaillent.

Un parent d'élève à Robespierre constate au Parc sud que le taux de réussite est bas. Il y a beaucoup de décrochage scolaire, beaucoup d'élèves sont orientés vers des études courtes, vers la voie professionnelle. Il estime que la ville ne fait pas assez sur cette question de l'éducation, qu'il n'y a pas beaucoup d'élèves au périscolaire.

Une intervenante insiste sur le travail d'équipe : les parents doivent travailler avec le corps enseignant et avec la Ville. Cela ne sert à rien de blâmer l'éducation nationale et les enseignants, il faut trouver des solutions ensemble.

Une habitante fait quelques suggestions. Elle demande de préciser le rôle du personnel de la ville qui intervient dans les écoles. Quels sont leurs objectifs, comment sont ils évalués ? Concernant la place des parents d'élèves : comment les mobiliser ? Quels moyens leur sont donnés ? Dans le domaine de la petite enfance, elle suggère des espaces de médiation pour accueillir les familles dans un cadre bienveillant. Par ailleurs, elle demande comment attirer les professionnels de la petite enfance et les garder ? Il faut aussi créer des interactions entre les professionnels, du partage d'expériences. Elle souhaite que le prochain mandat soit celui de l'excellence éducative.

Un intervenant rappelle qu'il y a aussi de très bons établissements d'enseignement supérieur à Nanterre. Lorsque de tels établissements s'implantent sur un territoire, c'est bien qu'ils participent à la vie de la ville. La Ville de Nanterre travaille pour rendre la culture accessible, cela permet d'élever les esprits. Toutes les villes n'ont pas cette ambition.

Une habitante rappelle qu'il est aussi de la responsabilité des parents de transmettre des valeurs. Il est important qu'ils participent aux réunions à l'école. Il faut aussi s'entraider entre voisins, ne pas hésiter à demander de l'aide si son enfant a des difficultés.

Zacharia Ben Amar souligne qu'il n'y a pas de réussite sans l'Education nationale. Elle doit nous aider à être attractifs. Le travail sur la parentalité est à continuer et développer, car on ne fait pas non plus sans les parents.

Une habitante, ancienne enseignante, considère que les élèves ne sont pas responsables de leurs compétences. Les différences sociales sont transformées en inégalités par l'école. L'école doit être un lieu de culture. Elle défend une école de l'émancipation, de la mixité scolaire via la carte scolaire. De la maternelle au lycée, elle suggère d'avoir un collectif de mobilisation rassemblant parents, enseignants et élus. Par ailleurs, il faut continuer à construire des logements sociaux pour que les enseignants puissent se loger à Nanterre.

Un intervenant propose de développer les outils numériques à l'école : avoir une tablette plutôt que des livres pour que les cartables soient moins lourds, apprendre aux élèves à prendre des notes sur un ordinateur. Les innovations telle que la réalité augmentée pourraient également être utilisées.

Un autre participant trouve qu'il faudrait développer la découverte des métiers, en organisant par exemple des sorties scolaires pour visiter les entreprises. Il faudrait également valoriser les jeunes des quartiers qui s'investissent dans des actions solidaires.

Un habitant du Parc sud souligne qu'il y a des enseignants de qualité à Picasso. Mais les méthodes d'apprentissage pour la lecture et l'écriture ne sont pas toujours adaptées. Il souligne l'importance de l'environnement : à cet égard, la vente de drogue à proximité des écoles est un mauvais signal. Il demande des moyens supplémentaires pour assurer la sécurité aux abords des écoles.

Alexis Martin suggère de sensibiliser les parents aux violences éducatives ordinaires, car on sait que la violence a un impact sur le développement cognitif. Il souhaite que les écoles soient irréprochables sur l'écologie, par exemple sur le tri des déchets. Il faut aussi prendre en compte la chaleur dans les classes, lutter contre les îlots de chaleur dans les cours d'école.

Une habitante demande une clarification la question du voile et la stigmatisation des mamans voilées pour les sorties scolaires. Un autre participant demande lui aussi le respect de ces mères ayant choisi de porter le voile pour des raisons personnelle. Des enseignants présents dans la salle

indique que la loi est claire : l'interdiction de signes religieux ne concerne que les enseignants avec une mission de service public. Les parents peuvent venir tels qu'ils sont.

Une participante trouve qu'il est important en maternelle de garder des AVS pour tous les niveaux. Elle pose la question de l'accès aux soins : certaines familles ont des difficultés à faire soigner leurs enfants. Cela a des conséquences sur la scolarité des enfants (ex : problèmes de vue, orthophonie, etc). Elle propose de mettre en place une mutuelle communale. La mairie peut négocier des tarifs avec des mutuelles. Un autre participant insiste sur cette question de l'accès aux soins : comment la mairie peut-elle accompagner les familles concernées ?

Un dernier intervenant souhaite que les effectifs de l'aide au devoir soient diminués dans certaines écoles, car parfois les élèves sont 24-25, ce qui est difficile à la fois pour les enfants et les enseignants. Il suggère de faire un audit sur l'état des enseignants dans les écoles de Nanterre, et peut-être aussi des enfants.

LES PROPOSITIONS :

- **Remettre l'université dans la ville : créer un lien ville-université**
- **Petite enfance : créer des espaces de médiation pour accueillir les familles dans un cadre bienveillant**
- **Sensibiliser les parents et les professionnels aux violences éducatives ordinaires**
- **Créer un collectif de mobilisation regroupant enseignants, parents d'élèves et représentants de la ville**
- **Développer les outils numériques (tablettes, tableaux numériques, ordinateurs, réalité augmentée..)**
- **Accompagner les jeunes qui se retrouvent sans bac et sans lycée pour les aider à trouver des solutions, développer des actions pour les jeunes sans diplôme et sans formation**
- **Petite enfance : créer des interactions, du partage d'expérience entre professionnels**
- **Bien former le personnel municipal qui intervient dans les écoles et préciser leur rôle**
- **Soutenir les mobilisations de parents d'élèves dans leurs demandes de moyens pour l'école publique, en particulier le remplacement des enseignants absents**
- **Mettre en valeur les réussites Nanterriennes dans tous les domaines : éducation, culture, sport, économie, sciences, architecture, etc.**
- **Développer l'accompagnement de la parentalité, Imaginer de nouveaux types d'aides à la parentalité**
- **Promouvoir des rencontres intergénérationnelles où jeunes et seniors partagent et échangent leurs connaissances et sagesses respectives, s'appuyer pour cela sur les centres sociaux et culturels**
- **Donner plus de moyens aux associations de soutien scolaire**
- **Lutter contre le turn-over des enseignants pour une plus grande stabilité des équipes pédagogiques**
- **Proposer une journée au musée pour tous les enfants de Nanterre**
- **Organiser des ateliers autour du livre dans les quartiers, pour travailler les liens parents-enfants**

CONCLUSION

Patrick Jarry se félicite de voir beaucoup de nouveaux visages à cet atelier citoyen. Ces débats vont permettre de réfléchir au programme du prochain mandat. Il rappelle qu'à Nanterre, quand on prend

des engagements, on les tient. Les propositions mises dans le programme devront être suffisamment précises pour pouvoir vérifier leur application. Il est fier d'être dans une ville qui fait autant pour l'éducation. La ville a beaucoup travaillé sur l'après école. La mixité sociale s'installe dans les quartiers : le quartier du Parc va évoluer. Il faut réussir la mixité, que ce soit une mixité heureuse : que tout le monde se mélange, se retrouve dans les mêmes lieux. L'école joue un rôle important pour cela. Il ne faut pas culpabiliser les uns ou les autres, mais créer les conditions de la réussite pour tous. Il faudra mettre beaucoup d'énergie sur la question de l'évitement scolaire, se mobiliser tous ensemble et demander à l'Education nationale au plus haut niveau d'agir pour rendre ce projet possible.